

# Tirelire enregistreuse mécanique

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0454/>

Collections / tirelire



Tirelire enregistreuse mécanique. Le boîtier métallique est de forme rectangulaire. Sa face supérieure, arrondie, possède un compteur et une fente. Sur le devant se trouvent une serrure et une plaque ayant comporté les inscriptions de l'institution à laquelle la tirelire appartenait. Une manivelle se situe sur le côté : elle permet d'actionner le mécanisme de comptage.

---

Numéro d'accession 2020.02.454

Fabricant / Éditeur Burdick-Corbin Co.

Date 1902 c

Matériaux métal, acier

Dimensions 11,7 x 9,6 x 7,8 cm

---

## Contexte historique

À partir de la dernière décennie du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreuses institutions financières américaines adoptent le système des tirelires portables mis au point en 1890 par l'Américain Charles Owen Burns. Les boîtiers restent la propriété de la banque et sont loués aux déposants afin qu'ils puissent les remplir, puis déposer leurs épargnes en banque. Ces boîtiers deviennent un des moyens de promotion de l'épargne

privilégiés des institutions bancaires. Elles font appel aux nombreux fabricants présents sur le marché, la grande majorité d'entre eux proposant des modèles similaires.

Bien que ces tirelires soient particulièrement bien ancrées dans ce marché, un nouveau modèle fait son apparition en décembre 1902 : les tirelires enregistreuses (automatique et mécanique). L'idée vient du constat que l'épargnant aimerait déterminer avec précision le montant qu'il a accumulé avant que sa tirelire ne soit pleine.

Pour les modèles mécaniques comme celui-ci, les pièces sont insérées dans une fente et un mécanisme de comptage, actionné par une manivelle, permet de connaître le montant accumulé. Il s'agit du modèle le plus ancien du fabricant Burdick-Corbin, breveté en 1902.

En comparaison aux tirelires enregistreuses automatiques, ces modèles n'ont pas connu de succès auprès des institutions financières américaines, ni ailleurs dans le monde. Ce constat peut être dû à la complexité du mécanisme de comptage et à leur fonctionnement peu fiable.

© Collection Pointe-à-Callière, 2020.002.0454

Photo de Daphnée Bouchard

Exposé au musée